

Trajectoires

*Des nouvelles des centres d'accueil pour
demandeurs d'asile d'Yvoir
« Pierre bleue » et « Le Bocq »,
installés près de chez vous.*



© Geoffrey Ferroni

Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centres d'accueil d'Yvoir « Pierre bleue » et Yvoir « Le Bocq » - n°4 - Novembre 2019



Édito

« Migrant écologique », « éco-migrant », « réfugié environnemental »... Quel que soit le terme utilisé pour lier l'environnement à la migration, la notion de contrainte reste au cœur des déplacements. De plus, on oublie souvent que les dégradations des ressources naturelles, les dommages écologiques militaires, les dommages industriels ou encore le réchauffement climatique, vont de pair avec des dégradations politiques, sociales et économiques.

« Tout est dans tout » dit la maxime populaire, mais ce n'est pas une raison pour accepter une forme de fatalisme. Dans nos centres d'accueil d'Yvoir, point d'adjectifs réducteurs pour simplifier des situations humaines toutes aussi complexes les unes que les autres. Non ! Ce que vous trouvez dans nos centres, au côté de nos équipes de la Croix-Rouge, des volontaires, des partenaires et des citoyens, c'est une énergie durable et sans cesse renouvelée, pour conduire toutes ces individualités déracinées vers un horizon apaisé.

Dans cette deuxième édition 2019 du « Trajectoires », retrouvez quelques illustrations d'activités que nous menons en lien avec des préoccupations environnementales mais aussi des clefs de compréhension pour toujours mieux comprendre le phénomène migratoire dans son ensemble.

Bonne lecture !

Delphine Guibert

Directrice du centre d'accueil d'Yvoir «Le Bocq»

Christine Huts

Directrice du centre d'accueil d'Yvoir «Pierre Bleue»



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur les pages Facebook de nos centres :

<https://www.facebook.com/CR.Yvoir.Bocq/>

<https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.YvoirPB/>

Sommaire

- 3 Hip Hip Hip Hourra pour Modesta !
- 4 Réchauffement climatique et migration
- 6 Sensibiliser les jeunes MENAs à l'environnement
- 7 Tri des déchets : comment ça se passe ailleurs dans le monde?
- 8 Un projet de « marrainage » entre des Namuroises et des candidates réfugiées
- 10 De la course à la protection de l'environnement, il n'y a qu'un pas...
- 11 «Atelier palettes» : récupérer, apprendre et aménager...
Recette du monde
- 12 Passez à l'action

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.

Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



© Mamadou Traore

Dossier thématique

Réchauffement climatique et migration

Chaque jour, ou presque, vous entendez parler du dérèglement climatique et de ses conséquences sur la planète. Saviez-vous qu'il a aussi un impact direct sur les migrations dans le monde ?

La plupart des scientifiques sont formels : les gaz à effet de serre rejetés par les activités humaines détraquent le climat de notre planète. Le temps presse pour inverser la tendance. Les conséquences de ce dérèglement sont multiples :

- hausse des températures
- montée des eaux et inondations
- intensification des catastrophes naturelles
- sécheresse et désertification

« Le dérèglement climatique et ses impacts sur mon pays d'origine sont l'une des raisons qui m'ont amené à demander l'asile en Belgique. La sécheresse et les catastrophes naturelles raréfient les ressources et donnent ainsi lieu à des conflits armés et politiques, mais aussi à une grande pauvreté. »

E. Ahmed, candidat réfugié soudanais, résident d'un centre d'accueil Croix-Rouge

En Belgique, les actions individuelles et collectives face à cela sont nombreuses : achats en circuits courts, réduction des emballages et de la consommation de plastique, remplacement de la voiture par le vélo, etc. Dans d'autres pays, les familles sont amenées à prendre des décisions bien différentes, telles que quitter leur foyer pour tenter de garantir un avenir meilleur à leurs enfants.

Migrer, une conséquence du dérèglement climatique

Les effets du réchauffement climatique impactent directement la vie de millions de personnes. Elles voient leur environnement

et leur quotidien devenir invivables : manque d'eau rendant l'élevage et l'agriculture impossibles, famine, destruction de leurs habitations, etc. **Une seule option pour ces personnes : quitter un environnement dégradé et se déplacer, pour protéger et nourrir leur famille.** Qui ne le ferait pas ?

Quelle protection pour les « réfugiés climatiques » ?

Si le lien entre environnement et migration est aujourd'hui évident, les « déplacés environnementaux » ou « réfugiés climatiques » ne bénéficient pas pour autant d'une protection de la part des Etats. Pourquoi ? Parce que l'environnement est rarement l'unique raison de la migration d'une personne, sauf en cas de catastrophe naturelle. La décision de migrer est souvent provoquée par une combinaison de facteurs : **un agriculteur contraint de quitter son lieu de vie pour cause de sécheresse est-il un migrant climatique ou un migrant « économique », car il a perdu ses moyens de subsistance ?** La distinction entre les deux est difficile à établir. Il n'est donc pas simple d'élaborer un statut particulier pour les personnes qui se déplacent à cause du changement climatique.



« En Afrique, où l'immense majorité des gens vivent de l'agriculture, économie et environnement se confondent. Les pluies deviennent irrégulières, les sols se dégradent et les paysans sont ruinés. Doit-on dire qu'ils fuient la pauvreté ou un environnement dévasté? », François Gemenne, directeur de l'Observatoire Hugo de l'ULiège, dédié aux migrations environnementales

La Croix-Rouge en action auprès des personnes les plus touchées

La Croix-Rouge est **le plus grand réseau humanitaire au monde**. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance des personnes les plus vulnérables.

Les conséquences du dérèglement climatique (tempêtes, cyclones, inondations, famines, sécheresse, etc.) affectent de façon majeure les habitants des pays du Sud. En d'autres termes, ce sont **ceux qui contribuent le moins aux émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique qui en souffrent le plus !**

Partout dans le monde, la Croix-Rouge apporte une aide concrète à ces personnes, sur leur lieu de vie ou sur le parcours migratoire de celles qui fuient. En Belgique, elle participe aussi à l'accueil des personnes qui demandent la protection de notre pays. Quelles que soient les raisons de leur migration, elles peuvent être accueillies et accompagnées dans l'un des 22 centres ouverts Croix-Rouge durant l'examen de leur demande de protection internationale.



Les centres d'accueil passent aussi à l'action pour lutter contre le changement climatique !

Rencontre avec Fabrice Helman, responsable du service Achats, Logistique et Charroi du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique.

Quelles sont les dispositions prises au sein des centres d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge, face à l'urgence climatique ?

Au niveau des achats, nous travaillons avec autant de produits écologiques et écoresponsables que possible. Nous venons par exemple de basculer vers l'achat d'un papier toilette écologique fabriqué à partir de briques de carton recyclées. Nous veillons aussi à acheter des véhicules à faible taux de rejet de CO₂, mis à disposition de nos équipes dans le cadre de leur travail. Concernant les repas préparés dans les centres par nos sociétés de catering, ils

doivent répondre à différents critères : un certain pourcentage d'achats en circuit court, légumes frais, poissons issus de la pêche responsable, favorisation des produits locaux et de saison, une partie des achats issus du commerce équitable, etc.

Par ailleurs, la majorité de nos centres d'accueil ont aujourd'hui renoncé aux bouteilles d'eau en plastique. A la place, chaque nouveau résident reçoit une gourde qu'il lui suffit de remplir. Et nous trions également nos déchets.

Au-delà de leur impact écologique direct, ces gestes nous permettent de transmettre aux personnes que nous accueillons des gestes en faveur de l'environnement leur

permettant de devenir ou de rester des citoyens sensibilisés et responsables.

D'autres projets relatifs à la préservation de l'environnement sont-ils prévus ?

Nous aimerions permettre aux collaborateurs qui conduisent les véhicules Croix-Rouge de suivre un apprentissage de conduite défensive, économique et écologique afin de réduire notre impact environnemental, grâce à la diminution de notre consommation de carburant et de l'usure de nos véhicules.

Sensibiliser les jeunes MENAs à l'environnement

L'écologie est au cœur de notre actualité. C'est pourquoi nous sensibilisons les jeunes résidents accueillis au centre d'Yvoir «Bocq» à des gestes responsables tels que la gestion et le tri des déchets.

Le tri des déchets est un facteur clé dans la protection de l'environnement puisqu'il favorise le recyclage et la protection des ressources naturelles, mais diminue également la pollution.

Des exercices pratiques pour apprendre le tri des déchets

Afin de former de manière pédagogique les jeunes MENAs (Mineurs Etrangers Non Accompagnés) en la matière, nous avons pu bénéficier d'outils fournis par le BEP Environnement. C'est à l'aide de deux grosses malles de divers déchets préalablement lavés et désinfectés que des ateliers se sont mis en place petit à petit. Lors de ceux-ci, les différents déchets sont identifiés et chaque catégorie de tri est expliquée aux jeunes.

Mais aussi la visite d'un centre de tri

Afin de compléter idéalement cette sensibilisation, avec une immersion, les MENAs se sont rendus dans un centre de tri et de recyclage situé en région de Charleroi. L'occasion de se rendre compte de l'énorme quantité de déchets produite par seulement une partie de la Wallonie et du travail titanesque que le tri pouvait représenter. L'aspect concret du tri est rapidement compris lorsque les blocs de plastique, métal et autres berlingots à boissons sortent de cette énorme machine pour être recyclés en divers objets : plastique recyclé, vêtements, vélos, voitures ou encore carton recyclé.

Des candidats réfugiés prêts à passer à l'action

Le fonctionnement d'un recyparc a aussi été expliqué aux jeunes. C'était également l'occasion pour eux de se projeter dans une vie après-centre où, lorsque la télévision ou le grille-pain tombe en panne, il n'est pas

« Lorsque je vais dans ma famille d'accueil, je dois trier les déchets. On m'a appris à reconnaître les différents déchets pour les mettre dans la poubelle correspondante. En triant correctement, on peut favoriser le recyclage et recréer certaines matières avec les déchets recyclés. » Bereket, jeune demandeur d'asile.

simplement jeté aux ordures ménagères, mais doit être recyclé.

Progressivement, les jeunes candidats réfugiés comprennent le sens et l'importance de traiter adéquatement les déchets. Pour l'environnement et l'empreinte écologique d'une part, mais également pour l'aspect financier, au regard de ces services mis à disposition, en toute gratuité parfois, afin de nous encourager à des pratiques écoresponsables et respectueuses.

C'est pour cela que lorsque l'opération « Be WaPP » a été proposée, beaucoup de résidents ont participé activement au nettoyage, comme en témoigne l'article ci-dessous publié dans le journal de la commune.

Un travail de longue haleine

Les ateliers via les partenaires externes ont eu un impact certain dans la compréhension de la complexité et de l'importance que présente la question environnementale. Nous pensons toutefois que l'éducation aux pratiques respectueuses de l'environnement est un travail permanent et régulier qui doit être observé et appliqué au quotidien. Nous allons continuer dans cette voie, grâce à des approches variées, tant cognitives qu'afectives. Objectif : permettre aux jeunes gestes quotidiens s'inscrivent dans un large mouvement sociétal, en vue de préserver notre planète.

Stéfan Petit
Collaborateur



© Stéfan Petit

Les réfugiés mettent la main à la pâte ...

Les réfugiés du centre Croix-Rouge d'Yvoir ont tenu à participer à l'opération Be WaPP de grand nettoyage de printemps pour une Wallonie plus propre.

Ils n'ont pas hésité à se mouiller dans les eaux tumultueuses et froides du Bocq pour en ressortir vélos, télévisions, jantes, pneus, meubles, objets métalliques ou déchets en tous genres. De la part de personnes éloignées de leur pays en guerre et en quête d'un avenir plus serein, une initiative citoyenne

qui mérite d'être soulignée, de quoi mettre à mal un certain nombre de préjugés...

Un grand merci à eux et aux personnes qui les encadrent.

Article paru dans la revue
communale d'Yvoir.

Tri des déchets : comment ça se passe ailleurs dans le monde ?

Kamin, Nawrooz et Ophra, jeunes candidats réfugiés, nous racontent les réalités de leurs pays d'origine, l'Afghanistan et la République démocratique du Congo.

« Dans mon village en Afghanistan, il n'y avait pas vraiment de poubelle. Tous les habitants jetaient leurs poubelles sur le côté de la maison ou à même la rue. Cela ne sentait vraiment pas bon. Ici en Belgique, je trouve que le tri est une bonne chose parce que tout est plus propre et il n'y a pas d'odeur de poubelles. »

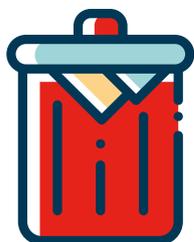
Kamin

« Dans mon pays, au Congo, tous les matins il y a une équipe de ramasseurs qui passent avec une grosse remorque pour récupérer les déchets de chaque habitant. Les citoyens payent les ramasseurs pour chaque enlèvement. Ensuite, les déchets sont rejetés dans une décharge à ciel ouvert et sont enterrés. »

Ophra

« D'où je viens en Afghanistan, on ne trie pas les déchets et on n'utilise pas de sacs. On jette les crasses devant la maison et quelqu'un passe de temps en temps pour les ramasser et les jeter dans un endroit de la ville où tous les déchets sont apportés. C'est un grand espace rempli de montagnes de déchets et il n'y a pas de tri ou de recyclage. »

Nawrooz



© Stefan Petit



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Haute-Meuse, Avenue de Namur, 35 à 5590 Ciney.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

Un projet de « marrainage » entre des Namuroises et des candidates réfugiées

En mars 2019, la FUCID et le centre Croix-Rouge « Pierre bleue » ont mis sur pied un projet pilote de « marrainage ». Objectif : permettre aux dames accueillies par le centre de rencontrer des autochtones afin de se créer un réseau, d'échanger des savoirs, de vivre des échanges interculturels et de partager des moments privilégiés ensemble. Témoignages !

Comment se passe un « marrainage » ?

Un « marrainage » c'est d'abord une première rencontre « tandem » autour d'ateliers de création artistique. S'en suivent d'autres rendez-vous en binôme. Parallèlement, des formations sont dispensées par la Croix-Rouge, la Fucid et le Centre d'action interculturel de Namur (CAI) sur des thèmes variés tels que :

genre et la demande de protection internationale, l'approche interculturelle, la relation d'aide, etc. Nous mettons également sur pied des interventions collectives pour échanger sur le ressenti des participantes et nous assurer que le projet est enrichissant et répond aux attentes de chacune.

Des marraines témoignent...

« **Bien plus qu'une aide à la personne, une réelle amitié naît.** »

« Le marrainage est pour moi une expérience juste extraordinaire. Au fil des rencontres et des discussions, bien plus qu'une aide à la personne, une réelle amitié naît. Les médias sont tellement négatifs vis-à-vis des migrants, que cette possibilité de prendre conscience par et pour soi-même de la réalité est simplement une chance à saisir. »



© Croix-Rouge de Belgique

Alexandra,
binôme d'Asissata

« J'ai fait la connaissance d'une femme extraordinaire de 26 ans qui a pris son courage à deux mains pour fuir son pays (et donc ses potes, sa maison, son travail, sa famille, etc.) car sa vie et son intégrité étaient menacées [...]. Elle est arrivée, accompagnée de sa fille de 3 ans et de son mari, au centre d'Yvoir en mars. Depuis, elle attend de savoir si la Belgique lui accorde le droit d'asile... Les journées sont très longues quand on attend la décision qui changera toute sa vie... Grâce au projet de marrainage, on est devenues copines, je lui fais découvrir le Namurois, on partage des activités ensemble et en échange elle me régale des plats typiques de son pays dont je raffole ! Bref, c'est un super projet d'intégration sociale dédié aux femmes dont il faut faire partie. »



Elodie,
binôme d'Elisabeth

© Croix-Rouge de Belgique



« Ce marrainage est pour moi synonyme de partage, d'échange, de respect, d'empathie et de bienveillance. De réels apprentissages à double sens, ce qui rend cette relation plus forte. Beaucoup d'émotions aussi... »

Céline,
binôme de Khadija

... et des demandeuses d'asile aussi



« Ce que je trouve bien dans cela, c'est qu'on a une autre famille, une famille belge, avec qui on partage les idées, avec qui on passe beaucoup de temps, de bons moments. On apprend une autre culture. On parle de beaucoup de choses. J'apprends beaucoup de choses belges avec elle. Il n'y a pas d'interdit, chacun est libre de parler de sa culture. Ma marraine est infirmière et moi aide-soignante et du coup, dès que j'ai une information à demander, elle me la donne. Elle me forme aussi là-dessus. Pour moi c'est très bien. Les temps passés ensemble sont très précieux. »

Modesta,
binôme de Fabienne



« Je me sens bien dans ce projet. Ma marraine est vraiment chouette. Elle est plus âgée, alors c'est un peu comme une mère pour moi. Elle me raconte plein de choses et d'histoires sur la Belgique, sur les lieux autour d'Yvoir. Je suis ici depuis 3 ans et elle m'explique des choses que je ne savais pas. Elle adore la nature alors on fait beaucoup d'activités en lien avec ça. Elle a également invité Céline, ma fille, à des activités adaptées pour les enfants comme aller au mini-golf, à la plaine de jeux située à la Citadelle de Namur. Céline était ravie. Elle prend souvent des nouvelles et m'a beaucoup aidé pour mes cours de français. Elle me corrige à chaque fois et c'est ça ce que j'aime chez elle. Je pense qu'elle apprécie ma compagnie. Sinon, elle ne me proposerait pas tant d'activités. Elle est vraiment sympathique. »

Winnet,
binôme de Dominique



Lauraline Michel
Collaboratrice



© Croix-Rouge de Belgique

Une œuvre réalisée en binôme lors de la première rencontre entre les marraines et les filleules, organisée au centre « Pierre bleue ».



Suite à la demande croissante de participation, au succès du projet et aux bienfaits engendrés par celui-ci, nous organisons un deuxième cycle « marrainage » à partir de ce mois de novembre. Ce projet vous intéresse et vous aimeriez avoir plus d'informations ?

N'hésitez pas à contacter :

- Virginie Beaujean : virginie.beaujean@croix-rouge.be
- Nathalie Lowies : nathalie.lowies@croix-rouge.be

De la course à la protection de l'environnement, il n'y a qu'un pas....

Avec le club de jogging « Bail Run » d'Evrehailles, certaines des personnes que nous accueillons participent au nettoyage de notre belle région.



Candidats réfugiés et coureurs hors pair

Depuis de nombreuses années, les plus sportifs des résidents du centre d'accueil « Le Bocq » ont la possibilité de participer à de nombreuses courses à pied. Il est vrai que notre belle vallée du Bocq et la proximité de la Meuse et de ses chemins de halage se prêtent tout particulièrement à l'entraînement.

Si les sorties sont souvent régionales (Yvoir, Lustin, Bioul, Jambes, Namur, Evrehailles, Dinant ...), nos coureurs s'« exportent » aussi quand l'occasion se présente (trail de la Lesse à Daverdisse, 20 km de Bruxelles, trail du Ninglinspo, etc.). Notre camionnette Croix-Rouge est d'ailleurs maintenant souvent reconnue lors de ces sorties : « voici les coureurs d'Yvoir ! ». Les organisateurs moins habitués à notre venue, nous ont souvent permis de nous garer au plus proche du départ, pensant que nous étions une équipe de secouristes !

Joindre l'utile à l'agréable

Les trois dernières années furent très dynamiques, principalement grâce à un groupe très motivé et talentueux de jeunes afghans. Certains se sont d'ailleurs distingués sur de nombreux podiums.

Mais c'est tout particulièrement grâce au club voisin d'Evrehailles, le « Bail Run », que nos jeunes ont pu rallier des causes plus larges et s'investir auprès des coureurs et de leurs familles dans un grand nettoyage du village prenant, par là, conscience de l'impact des déchets sur notre bel environnement.

Lors de la première édition, en 2017, 42 sacs de déchets, une télévision, un karcher, des pneus, et des chaises ont, entre autres, été ramassés en environ 2 heures. L'initiative s'est poursuivie au cours des années suivantes, sous des formes plus variées : nettoyages des abords de la rue du Redeau, du Bocq ou encore des sentiers.



A présent, ce type d'activités de nettoyage a lieu à l'issue de sensibilisations faites par les équipes du centre Croix-Rouge, grâce aux outils du BEP et sous l'impulsion des agents du « contrat rivière » ou via l'opération Be waPP pour une Wallonie plus propre, devenue un incontournable de notre structure (plus d'infos en page 6).

Du sport au respect de l'environnement, il n'y a qu'un pas...

Patrice Mathot,
collaborateur
et **Delphine Guibert,**
directrice

« Atelier palettes » : récupérer, apprendre et aménager...

Retour sur l'implication de 20 candidats réfugiés dans un projet de construction de meubles et objets à partir de matériaux de récupération.

Le projet

L'idée de départ était de redynamiser et de rendre plus convivial l'« espace rencontre » de notre centre d'accueil du Bocq. Nous voulions impliquer les résidents au maximum dans la conception de l'aménagement du local, mais aussi travailler avec des matériaux de récupération. Objectifs : montrer à notre public qu'il était possible de redonner vie à des matériaux déjà existants, mais aussi limiter notre empreinte écologique.

Des palettes revisitées

Concrètement, vingt de nos résidents se sont impliqués dans le projet et ont créé trois tables basses sur roulettes, des bacs à fleurs et murs végétaux, une table de jeu, deux tableaux noirs, un piano customisé en bac à fleurs ou encore une horloge faite de palettes.

Ce projet a été porteur pour nos résidents, qui ont pu s'impliquer, apprendre à manier des outils, partager leurs idées et connaissances et apprendre à travailler ensemble autour d'un même objectif. Il a aussi permis de beaux échanges et amené une meilleure connaissance de l'idée de récupération.

Julien More,
collaborateur



RECETTE DU MONDE

«Orani banjan» ou aubergines à l'afghane

Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 grosses aubergines
- 2 oignons émincés
- 2 gousses d'ail écrasées + 2 coupées en fines tranches
- 4 tomates charnues
- 1 cc de pâte de piment rouge (ou 2 piments de Cayenne séchés)
- 1 cc de curcuma en poudre
- 1 cc de coriandre en poudre

Sauce au yaourt :

- 5 cs de yaourt à la grecque
- ½ gousse d'ail hachée (au presse-ail)
- 1 cs de menthe séchée
- 1 cs d'eau

Préparation :

- Lavez soigneusement les aubergines et découpez-les en rondelles. Etalez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et badigeonnez-les d'huile d'olive. Enfournez à 200°C pour 10 minutes.

- Dans une cocotte, faites chauffer 2 cuillères à soupe d'huile d'olive et faites revenir l'oignon émincé, puis l'ail écrasé, jusqu'à ce qu'ils soient blondis.

- Ajoutez les tomates coupées en tranches, puis l'ail en tranches, puis la pâte de piment, salez et remuez bien. Déposez dessus les tranches d'aubergines grillées, couvrez, baissez le feu et laissez cuire 10 minutes.

- Retournez les tranches d'aubergines au bout de 10 minutes. Ajoutez un peu d'eau si le fond commence à attacher. Prolongez la cuisson de 8 à 10 minutes.

- Préparez la sauce au yaourt en mélangeant tous les ingrédients.

- Badigeonnez le fond d'un plat de sauce au yaourt, pour y déposer la préparation aux aubergines. Rajoutez 1 ou 2 cuillères de sauce au yaourt sur le dessus et parsemez d'un peu de menthe séchée.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Au centre d'Yvoir «Le Bocq»

- Assurez l'animation des jeunes enfants de 4 à 10 ans les *weekends*, le *mercredi après-midi*, mais aussi en *fin d'après-midi* tout au long de la semaine. Créez avec eux des moments de détente après de longues journées d'école.
- Soutenez nos jeunes mineurs non-accompagnés dans leur scolarité, de *18h30 à 19h30* toute la semaine.
- Faites découvrir notre région et sa richesse culturelle et environnementale à tout moment via des visites ciblées, par petits groupes !
- Faites vivre notre « vestiboutique »!
- Véhiculez nos résidents lors de leurs *activités sportives, culturelles et scolaires* tout au long de l'année.

Au centre d'Yvoir «Pierre Bleue»

- Apportez un soutien à l'équipe chargée de l'école des *devoirs*, pour accompagner les *enfants entre 6 et 12 ans* dans leur scolarité.
- Aidez à la *mobilité des personnes accueillies* au centre, en les conduisant dans leurs nouveaux logements, à des rendez-vous médicaux, etc.

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

Ateliers culinaires, stages pour enfants, rencontres sportives, spectacle de magie (le 30 décembre à 15h)...



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur les pages Facebook de nos centres :
<https://www.facebook.com/CR.Yvoir.Bocq/>
<https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.YvoirPB/>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Tournai - n°2 - Novembre 2019

Coordnatrice de rédaction :
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96 - B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : yvoir.pierrebleue@croix-rouge.be
T : 082/61 05 20

@ : centre.yvoir@croix-rouge.be
T : 082/61 05 88

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil



Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Nos centres sont à la recherche de **vêtements et chaussures d'hiver**, *pour hommes* (uniquement au centre Yvoir Bocq), *femmes* et *enfants de tous âges*

Contactez-nous pour passer à l'action !

Au centre d'Yvoir «Le Bocq»
T : 082 61 03 88
@ : aynur.ildem@croix-rouge.be
@ : christophe.corouge@croix-rouge.be

Au centre d'Yvoir «Pierre Bleue»
T : 082/61 05 20
@ : jeremie.mpolo@croix-rouge.be



un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE 
de Belgique